

LES DÉFENSEURS DES ANIMAUX DÉNONCENT CES TRAFICS DEPUIS LONGTEMPS

# Trafic de chiots: la Belgique au cœur du scandale

Un reportage français montre ces dérives en Hongrie. Feront-elles enfin réagir nos autorités?

## NOTRE ENQUÊTE EXCLUSIVE

**"Il y a un trafic de chiots entre des pays de l'est de l'Europe et la Belgique et nos autorités ne font rien pour y mettre fin!" Des associations de défense des animaux remontent au créneau après le passage en Belgique d'un journaliste français qui prépare un film d'une heure et demie sur la maltraitance animale et ce phénomène peu reluisant pour la Belgique et ses voisins. Et ce que les associations soulèvent interpelle... et inquiète.**

Notre pays, une plaque tournante de ce trafic? Ce n'est pas une allégation neuve. Les associations le répètent depuis des années. Même si les autorités (lire ci-dessous) le nient. "Nos services n'ont pas connaissance d'un tel trafic et n'ont pour l'instant aucune raison de le suspecter."

Voilà pour la réponse officielle du SPF Bien-être animal. Il est vrai que l'entrée des pays de l'est concernés

(Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, etc.) dans l'Union européenne trouble la donne: un commerce illégal semble se brancher sur un commerce tout à fait légal, avec listes d'éleveurs agréés dans lesdits pays. La règle est que ces pays doivent respecter les mêmes règles que celles en vigueur chez nous. On le verra, c'est loin d'être aussi clair dans la réalité.

### COUACS EN ALLEMAGNE

La réponse des autorités belges peut surprendre, car au printemps, lors d'un contrôle, une voiture tchèque est arrêtée en Allemagne avec, dans son coffre, 15 chiots provenant d'un élevage slovaque. Le quotidien "Bild" est formel: la Belgique était le pays de destination des animaux. "En mars, en Allemagne toujours, on a intercepté un camion slovaque transportant 113 chiots", explique Kristien Ghys de la Belgian Society for Prevention of Cruelty to Animals (BSPCA), une association basée à Wilrijk (Anvers). "Ils étaient destinés à une animalerie en Allemagne et cinq autres en Belgique."

Le rapport de la vétérinaire allemande, intervenue sur les lieux, est révélateur: elle dénonce les mauvaises conditions de transport, des documents expirés. L'âge de certains chiots a été falsifié (la

réglementation européenne interdit le transport en dessous de 8 semaines). De nombreux animaux souffrent de maladies alors que leur passeport affirme qu'ils ont été vaccinés. Un vétérinaire slovaque avait certifié, la veille de leur départ, qu'ils étaient en bonne santé, etc. "La note s'est élevée à 59.000€ pour les refuges allemands qui les ont pris en charge", poursuit M<sup>me</sup> Ghys. "Comme ces chiens voyagent trop jeunes, la phase de socialisation est torpillée et c'est dramatique pour leur équilibre."

Plus curieuse encore: ces chiens n'ont jamais mis les pattes dans notre pays, mais, aujourd'hui, au moins 6 de ces chiots sont toujours enregistrés officiellement comme propriété d'une animalerie belge... Alors que cet enregistrement n'aurait pu se faire qu'après leur arrivée en Belgique. "Nos services sont en charge de ce dossier, bien que nous n'ayons reçu aucune notification officielle des autorités allemandes", se borne à répondre le SPF. "C'est la preuve que les contrôles n'existent pas en pratique", grogne un défenseur des animaux.



Ces chiens vivent dans des conditions déplorable. ■ FRÉDÉRIC GILBERT

## LE REPORTAGE D'UN JOURNALISTE FRANÇAIS VA FAIRE DU BRUIT

"On se borne à contrôler des documents falsifiables, on l'a vu dans l'histoire du camion slovaque."

### TRAFIC "FAMILIAL"

Frédéric Gilbert, le journaliste français, dont le futur reportage fera du bruit, a son avis. Bien tranché. "La Tchéquie et la Slovaquie étaient déjà des gros pourvoyeurs avant leur entrée dans l'Union européenne", explique-t-il. "Après, cela aurait dû devenir un commerce légalisé d'exportation d'animaux, mais on parle de trafic vu que ces pays ne respectent pas les

règles."

La pratique a pourtant changé. "C'est devenu rare de voir des camions transporter 150 animaux", poursuit le journaliste. "On évolue vers des importateurs familiaux qui convoient de trois à dix chiens dans le coffre d'une auto. S'ils ont moins de quatre chiens, ils ne risquent rien lors d'un contrôle."

### CHIENS BLANCHIS CHEZ NOUS ?

Notre pays se vante pourtant d'avoir une législation à la pointe du progrès. "Nous avons déjà dit à la ministre Onkelinx (chargée du bien-être animal, NDR) que la loi n'est pas assez efficace", soupire Ann Degreef, la directrice de Gaia. "On voulait interdire la vente en animalerie. Puis, il y a eu un compromis: plus d'interdiction si un pourcentage d'animaux provient

de son propre élevage et une liste a été établie d'éleveurs reconnus dans les pays de l'est, censés travailler selon nos règles."

Pour M<sup>mes</sup> Ghys et Degreef, le problème est que nos autorités se fient aux déclarations écrites des vétérinaires de ces pays. "Mais ils sont liés aux élevages. Leurs déclarations sont-elles fiables? Leurs documents sont-ils falsifiés?" Dans un procès-verbal d'audition, à titre de témoin, un expert français, entendu par la justice de son pays, décrivait (en 2002) la Belgi-

que "comme un pays où l'on blanchit les chiens provenant des pays de l'est". Si la situation a changé aujourd'hui avec l'évolution de l'Union européenne, la manière dont certains chiens passent de l'est de l'Europe à l'ouest n'est pas irréprochable, loin de là...

À l'époque, l'expert français décrivait, de manière éclairante, la falsification des documents réglementaires indispensables. Frédéric Gilbert ne se montre pas plus rassurant, dix ans plus tard: "Les vaccinations ou l'identification des chiens, tout est falsifiable. Lors de mon reportage en caméra cachée dans un élevage hongrois, on m'a proposé d'amener des puces françaises en Hongrie pour que ces chiens deviennent français avant même de quitter leur pays natal..."

DIDIER SWYSEN

### COMMERCE JUTEUX

## 900 € de bénéfice sur un chihuahua

Juteux, le commerce des chiots? "Prenez le chihuahua, l'un des chiens à la mode", nous explique le journaliste Frédéric Gilbert. "Dans les animaleries françaises, on le trouve à 1.400 ou 1.500€. Pour mon reportage, j'en ai importé un de Hongrie à 1.000€, après un contact sur le Net."

Mis en confiance par cet achat, le négociant hongrois gobe l'histoire du journaliste qui se présente comme le responsable d'une nouvelle animalerie importante en France et se dit prêt à passer de belles commandes. "Sur place, on m'en a proposé à 600€, puis d'autres négociants sont venus me dire qu'ils pouvaient me les vendre à 250€... Un peu plus tard, j'en trouvais à 120€. Le record? 90€, dernier prix!"

Investir une centaine d'euros pour espérer toucher 900 ou 1.000€ d'un commerce qui le revendra peut-être à 1.400€. Un seul mot: bingo! On comprend mieux ce négociant hongrois qui les amenait lui-même, en train, à ses clients dès qu'on lui passait commande de quatre chihuahuas: avec 900€ de bénéfice par chiot, soit 3.600€ pour un seul voyage, la première classe, c'était cadeau! «

D.S.W.

LE SPF BIEN-ÊTRE ANIMAL NE SUSPECTE AUCUN TRAFIC

## "Notre législation est à la pointe en Europe"

Le SPF Bien-être animal ne s'inquiète pas: aucune raison de suspecter un trafic et notre législation est efficace. "La Belgique est pionnière en Europe, en exigeant des garanties de bien-être sur les conditions d'élevage des chiens qui proviennent d'autres pays", explique Bruno Cardinal, conseiller scientifique au SPF. "Des élevages commerçants se fournissent légalement auprès d'éleveurs d'autres pays européens, dont certains de l'Est, membres par ailleurs de l'UE."

Une liste des élevages pour lesquels les autorités vétérinaires compétentes ont fourni une attestation de conformité à nos exigences de "bien-être animal" est publiée sur notre site."

En 2011, 155.000 nouveaux chiens ont été enregistrés dont 30.000 provenaient de l'étranger, surtout de Slovaquie (10.448) et de Tchéquie (8.042), poursuit le SPF.

Les défenseurs des animaux n'en démordent pas: une réunion a évoqué ce problème de trafic, le 21 mars. "Tous sont au courant: police, cabinet de la ministre, SPF. Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne savent

pas", s'irrite un témoin.

Le SPF reconnaît les plaintes régulières des associations, mais en l'absence d'éléments objectifs... "La ministre a demandé au Conseil du Bien-être des animaux de réétudier la question du commerce des chiens en n'éluant aucun aspect."

Alors que les associations déplorent le manque de moyens du SPF pour exercer un vrai contrôle, celui-ci affirme "posséder de nombreux éléments qui permettent le traçage des mouvements des chiens". «

D.S.W.



Les mini-élevages fleurissent en Hongrie... ■ FRÉDÉRIC GILBERT